MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Frank H. Phillips à Sidonia H. Sigg.

NAISSANCES—Mmes C. J. Edwards, une fille; J. Rose, une fille; W. G. Keat, un garçon; W. P. Menard, un garçon; J. Baum, un garçon; A. Natal, un garçon; W. H. James, un garçon; C. Hernandez, un garçon; J. Ennis, un garçon.

DÉCÈS—Elise Momus, 40 ans, 2030 Hôpital; J. C. Meyer, 67 ans, 544 Esplanade; Rosie Leadon, 46 ans, Jeannette et Cabronne: Vve Mary Lafonta, 50 ans, Louisiana Retreat; N. U. Rogers, 53 ans, Hôpital de Charité; C. Flanagan, 32 ans, 2718 Jackson; W. Johnson, 35 ans, Melpomène et Magasin; Nancy Rankin, 63 ans, Hôpital de Charité; V. Viviano, 26 ans, Claiborne et Ste Anne; J. Hynes, 1 jour, 2437 Decatur: Mary Charles, 74 ans, 1822 Touro; Helen E. Berriger, 17 mois, 2116 Baronne; B. Yaus, 45 ans, Lyons et Rivers; Lilly F. Gee, 24 ans, 611 Dauphine; B. Burns, 5 mois, 4223 Bourgogne; Mme Margaret C. Toujouse, 26 ans, 1722 Melpomène.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Vve Eugène Guerchoux et Guillaume Mothe vs Robert Legier—Mandamus.

Hy Stern et Cie vs A. S. Kohn—Réclamation $323.55 sur des billets.

Successions ouvertes:

Mendel Fink, Louis Jesum, Mme Alice Uhle née Schairer, Mme John Stack, Joseph Stack.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

L. Battagallo, Jno H. Graff, actes de violence: Edw. Hawkins, Oscar Washington, vol avec effraction; Joséphine Washington, blessure.

Envoyés devant la cour criminelle:

John Pierre, détournement; Bridget Ryan, attaque et blessure; R. B. Dawes, obtention d'argent sous de faux prétextes.

En jugement:

John Finnegan, Mme L. Rush Aitz, actes de violence.

FAITS DIVERS

Visite de 700 Texiens

C'est au troisième étage de la maison Godchaux que 125 commerçants néo-orléanais se réunissent, et s'occupent de guider en ville les 700 Texiens qui sont venus, de propos délibéré, faire ici leurs achats de demi-saison. Le côté utile de cette excursion est doublé d'une préoccupation amicale et intéressante pour tous, car les plaisirs et les distractions ont aussi leur part dans cette réception aussi aimable qu'intelligente.

Chacun y trouvant son profit, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que le nombre de nos visiteurs de l'ouest fût porté à 1000, ces messieurs ayant l'intention de nous revenir du 15 au 20 août et du 15 au 20 septembre. M. Albert H. Kaiser est le président de ce comité de cicérones et M. A. C. Exnicios en est le secrétaire; MM. Gus. Lehman, Jr, A. G. Tébo, Isidore Keiffer, H. T. Cottam, Hy A. Vetters, Louis P. Rice, L. Landau, Emile Deith, forment le comité exécutif présidé par M. Kaiser, qui se multiplie dans l'intérêt général. Nous ne doutons pas du succès des membres de l'Union Progressiste, auxquels on rend la visite qu'ils ont faite après le canaval.

L'initiative de la diminution du prix du voyage entre le Texas et la Nouvelle-Orléans est due tout entière à l'Union, et cette réduction, faite le 15 juillet, a beaucoup facilité le déplacement de nos voisins. Une nouvelle faveur s'y est jointe depuis: tout voyageur qui prouvera qu'il a fait chez nous $1000 d'achats, aura son bagage total transporté gratis.

Buvez la "Sparkling Abita Waters" $1.60 la douzaine de bouteilles livrée à domicile.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL FAISANT FONCTION DE MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 29 juillet 1902.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants:

Rapports hebdomadaires du commissaire des édifices publics, du 8 au 21 juillet 1902.

Rapport de Gervais Lombard, ingénieur au Bureau des Levées pour le mois de juillet 1902.

Rapport du Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville pour les six mois finissant le 30 juin 1902.

Rapport des commissaires de l'avenue Poland, jusqu'au 10 juillet 1902.

Démission de M. Thibaut, membre de la commission du Square Jackson.

Communication de la City Trust Safe Deposit and Surety Company de Philadelphie, A. K. Miller & Co., agents, Frank A. Daniels, avoué, notifiant le maire et le conseil qu'en qualité de répondant de la New-Orleans and Pontchartrain R. R. Co. elle accepte l'ordonnance No 1252 accordant une extension, etc., et se tient prête à signer l'acte notarié qui y a trait.

Copie de l'acception de l'ordonnance No 1252 remise au notaire de la ville par la New Orleans and Pontchartrain R. R. Co. et la City Trust Safe Deposit and Surety Co. de Philadelphie.

Je vous transmets aussi une communication de M. L. Josephson, président de la congrégation "Tememe Derech" incluant une copie de résolutions adoptées à une réunion de la congrégation et étendant le délai d'option de la part de la ville sur la propriété située en arrière de l'hôtel de ville jusqu'au 31 décembre 1902.

Communication de M. P. Throunk étendant le délai d'option de la part de la ville sur la propriété qu'il possède en arrière de l'hôtel de ville jusqu'au 31 décembre 1902.

Communication de la New Orleans Railways Company, par Henry H. Pearson jeune, président, relative aux propositions faites pour des usines d'éclairage.

Communication de la New Orleans Railways Company, par H. H. Pearson jeune, président, incluant une communication réglementant la circulation des cars de rues, etc.

Communication du comité spécial institué par la Amalgamated Association of the Street Railways Employees of America, division 194 de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, protestant contre la proposition de la New Orleans Railways Company, Pearson président, tendant à changer les routes des diverses lignes de cars et à discontinuer l'exploitation de certains privilèges que possède actuellement ladite compagnie. Le comité déclare qu'au moins soixante-cinq cars seraient supprimés, ce qui permettrait à la compagnie de se dispenser des services d'hommes employés jusqu'ici et de réaliser une forte économie, et ne serait d'aucun bénéfice pour la population ouvrière de la Nouvelle-Orléans.

Le comité exprime l'espoir que votre honorable assemblée accordera due considération à sa protestation et permettra à ses membres d'être entendus s'il est nécessaire.

Pétition de résidents et propriétaires du voisinage immédiat de la salle connue sous le nom de St-Mary's Benevolent Association Hall, rue Short, entre les rues Hampson et Maple, à Carrollton, qui protestent contre la façon de gérer cette salle et les réunions qui s'y tiennent, lesquelles, disent les pétitionnaires, constituent un ennui insupportable.

Communication de M. Fred Deibel jeune et A. J. Peters, avoués, établissant qu'ils se proposent d'instituer, au nom de M. et Mme D. Buechner, un procès contre la ville en dommages de $15,000 pour la mort de Albert Buechner due, est-il allégué, aux défectuosités du pont de la rue Dixième, entre l'avenue de Carrollton et la rue Mobile.

Communication de M. J. Oury qui proteste contre l'horaire des cars de la ligne de la rue South Peters.

Communication de l'ingénieur de la ville informant le conseil que la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville a complètement et d'une façon satisfaisante rempli les obligations prescrites par l'ordonnance No 148 des nouvelles séries municipales et recommandant que tous les travaux soient acceptés au nom de la ville.

Respectueusement.

WILLIAM MEHLE,
Président du Conseil faisant fonction de maire.

Les documents communiqués sont référés aux comités compétents et les recommandations de l'ingénieur de ville sont approuvées.

Après la lecture des rapports le conseil adopte une ordonnance accordant à la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central le droit de construire une voie d'échappement sur la rue Commerce, et des ordonnances accordant le droit d'ouvrir des débits de liqueur aux suivants:

J. Damico, rue St-Louis, 1533; Ed. Nulty, rue Philip, 2601; S. Lojocano, rue St-Philippe 1632; S. Palmasano, rue Cohn, 8601, et diverses ordonnances d'intérêt particulier.

Une ordonnance accordant à la French Market Ice company le droit de poser deux lignes de tuyaux entre son établissement situé dans l'îlet borné par les rues Decatur, Ursulines, St-Philippe et Chartres, et le Mississipi est également adoptée, et après la lecture des affaires nouvelles le conseil s'ajourne à mardi prochain.

Enquête du Grand Jury.

La loterie et le jeu donnent lieu aux mêmes émotions et sont des chances de gain ou de ruine qui amènent une démoralisation regrettable. Les interdire, cela a été fait depuis longtemps; mais il faut, pour arrêter les délinquants, de la finesse, de l'adresse et de l'intelligence. Est-ce à dire que nos agents de police soient maladroits? Non, certes; mais, on le sait, leur nombre est trop restreint; ils ont, pour exercer leur surveillance un parcours trop vaste, d'autant plus qu'il faut bien admettre que les prévaricateurs déploient une variété de subterfuges inventifs qui se jouent de la surveillance exercée. Le Grand Jury a discuté ces questions hier et a interrogé plusieurs témoins, mais jusqu'ici on ignore le résultat de cette enquête.

La charrette à chiens.

Un chien d'arrêt valant $50 a été pris par deux noirs, Edward Hawkins et Oscar Washington, qui faisaient provisoirement, à la prison de paroisse, le métier de chasseurs de chiens errants, comme service allégeant leur sentence. Traduits en cour criminelle, ils ont été accusés d'avoir pris l'animal dans l'intérieur de la résidence de Mme E. R. Williams, 1459 rue Nord Villeré.

Ils ont plaidé la non culpabilité, et ont été relâchés sous caution de $500. Ils devront se présenter à l'audition préliminaire. D'après les témoins, ces accusés chassaient les chiens en se promenant sur le trottoir, et ne se préoccupaient que des chiens de prix, laissant libres tous les chiens malades, galeux ou suspects, avec un parti pris évident.

Une dispute qui se corse.

Une querelle a promptement dégénéré en bataille, hier matin vers une heure, au coin des rues Royale et St-Philippe. Lucien Battaglia et Baptiste Ferretti terminèrent une prise de becs par une dégelée de coups de poings, et firent chacun contre son adversaire, un affidavit semblable, plaidant la non culpabilité. Ils sont sous caution et devront comparaître à réquisition pour l'audition préliminaire d'usage.

Circulaire du Président du Bureau de Santé de l'Etat.

Dans une circulaire aux présidents des juris de police, des bureaux de santé des paroisses et des bureaux de santé municipaux M. Edmond Souchon, président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, appelle l'attention sur la loi récente amendant la loi de 1898 sur les Bureaux de Santé.

Les nouveaux règlements entreront en vigueur le 11 août 1902. L'un d'eux établit que la vaccination n'est plus obligatoire que pour les enfants fréquentant les écoles d'une paroisse où règne la petite vérole.

Dangers de l'ivresse.

Nos lecteurs n'ont sans doute point oublié R. B. Dawes, qui a obtenu de l'argent sur la seule garantie de faux chèques tirés sur M. P. Molette, de Mobile, et datés du 26 juillet 1900. Le prévenu a subi un interrogatoire préliminaire à la Seconde cour criminelle de cité, et a été envoyé à la cour criminelle de district, sous caution de $250.

Dawes prétend n'avoir reçu que $2,50 en espèces, et dit que la différence des $25 représente des dettes de jeu faites alors qu'on l'avait poussé à tenter la chance, étant incapable de se rendre compte de ses actes, à la suite de libations trop copieuses. Il a été, en effet, une dupe facile. Heyl, qui l'a accusé, l'a, dit-il, poussé à la consommation, et a pris en paiement ses chèques, lui prêtant $2,50. Heyl nie tout.

Incendie.

Des dommages importants ont été causés par un incendie qui a éclaté au fond du sixième district, à 3 heures du matin, Nos 2137-2139, rue Troisième.

La maison était occupée par son propriétaire, Michel J. Farrell, épicier et cabaretier. Elle était assurée pour $1200 à la compagnie Lafayette, ainsi que les meubles valant $650. Tout a été la proie des flammes.

La maison double Nos 2133-2135 a eu le même sort. Elle était habitée par Jesse Mott et Dora Bernhart. Antoine Tennis en était le propriétaire. Elle était assurée dans des conditions analogues à la précédente.

Le feu dont la cause est inconnue, s'est communiqué à une maison de bois, 2131, rue Troisième. Ellee était habitée par son propriétaire, Thomas Ryan, et a subi $100 de dommages.

Lâche agression.

Jake Manola, jeune homme de dix-huit ans, qui demeure 528 rue St Philippe, se promenait sur la levée avec son ami Georges, à 1 heure du matin, et rentrait chez lui lorsqu'il fut attaqué rue Bienville par George Demarier, qui le frappa avec un couteau. Le meurtrier s'enfuit, l'ambulance recueillit le blessé. Manola a déclaré s'être querellé avec Demarier quelques jours avant. L'agresseur demeure entre la rue des Français et l'avenue des Champs-Elysées.

Acquitté.

Troubler la tranquillité d'autrui sur la voie publique est un délit dont H. A. Armstrong s'est rendu coupable. Séparé de sa femme, qui demeure rue Baronne, près Julia, avec ses enfants, il s'est présenté chez elle à l'improviste, l'insultant gravement et la menaçant d'un revolver. C'est une des jeunes filles, Flora, qui a accusé l'intrus; traduit devant le juge Hughes, il a été acquitté grâce à l'indulgence qu'a eue la mère pour le père de ses enfants.

Emplacement de la nouvelle poste.

Le sous-comité en charge du choix d'un emplacement pour le nouvel hôtel des postes s'est réuni hier après-midi, à la mairie. MM. Rapier, Woodward, Walmsley, Wogan, Ewing, Kearney, Mehle, Zacharie et Goebel assistaient à la séance.

Plusieurs sites ont été pris en considération, mais rien n'a été décidé, les membres du comité promettant de se réunir de nouveau vendredi prochain.

Le directeur du bureau de poste, M. Kearney, semblait en faveur de la partie supérieure de la ville, mais le comité parait absolument décidé à ne pas choisir un site éloigné du centre commercial.

Incendie.

A une heure et demie hier après-midi, un feu a éclaté dans une bâtisse au pied de la rue Bermuda à Alger, et l'a entièrement détruite. Pertes, $300.

Vol.

Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans la demeure de Chas. Kaufman, avenue St-Charles, 1707, et en ont emporté deux berceuses.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

1er jan 1902—1an mer

Retour de Monseigneur Rouxel.

Monseigneur Rouxel, évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier matin d'un voyage de quelques mois en Europe, où il est allé se reposer et rétablir sa santé ébranlée par les lourdes charges de l'administration de l'archidiocèse.

Le retour du distingué prélat est une source de joie profonde pour ses amis et tous ceux qui le connaissent et ont, par conséquent, pu apprécier ses hautes vertus et ses éminents talents. Ils sont heureux de le posséder de nouveau et de le voir reprendre avec son énergie et son zèle d'autrefois les travaux de son apostolat.

Tentative de suicide.

A huit heures et demie hier soir une femme de couleur du nom d'Ida Taylor a attenté à ses jours dans sa demeure de la rue Saratoga en absorbant une dose d'acide carbolique. Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

Mort subite.

Louis Gardner, un homme de couleur employé dans la bâtisse du "Mechanics & Traders Ins. Co.", rue Commune 807, est mort subitement hier après-midi vers quatre heures et demie. Son corps a été transporté à la morgue.

Retrouvé.

Valentin Martin, le vieillard qui avait inopinément disparu de la résidence de sa fille, 1913 rue Palmyre, samedi dernier, a été trouvé l'avant-dernière nuit au coin de la rue Dumaine et de l'avenue Nord Claiborne.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Francis X. Martin à la Carrollton Land & Improvement Co., quatre terrains bornés par les rues Nashville, Arabella, Willow et Clara, $400.

Vve Frank Brousse à Mme Elizabeth Scholl, un terrain borné par les rues Chippewa, Delachaise, Annunciation et Louisiana, $1,500.

Thos Behand à Leo Guthin, plusieurs terrains bornés par les rues Dublin, Colapissa, Madison et Treizième, $200.

Philip Haubert à la American Homestead Co., sept terrains bornés par les rues St-Claude, Lesseps, France et Marais, $700.

L'acquéreur à Armstrong Donaldson, même terrain, $400.

Martin Fehrenbach à Mlle Kate Heilmers, cinq terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Preston, Arabella et Nashville, $2,500.

Mme Wilson C. Nicholas à Louis Robichaux, un terrain borné par les rues Quartier, Bourbon, Dauphine et Esplanade, $1,500.

Mlle Mary E. Murtaugh à Mme Annie Maxwell, une portion de terre bornée par les rues Henry Clay, Magasins, Camp et Calhoun, $1,375.

Mme Catherine Courtney à Chas J. Murphy, deux terrains bornés par les rues Lafayette, Franklin, Girod et Bassin, 2,050.

François Dastugue au Young Men's Gymnastic Club, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Bienville et Douane, $2,500.

Solomon Reinach à Edw. Burke, trois terrains bornés par les rues Roman, Prieur, Thalie et Erato, $300.

Buvez la "Sparkling Abita Waters" $1.60 la douzaine de bouteille livrée, à domicile.

DÉCÈS.

TOUJOUSE—Décédée le 29 juillet 1902, à 2.45 heures A. M. MARGARET CAROLINE DRELL, épouse bien-aimée de Joseph Toujouse, âgée de 26 ans et 6 mois, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Toujouse, Drell, Doureux, Magnard et J. Lapise sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, mercredi 30 juillet 1902, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 1722 rue Melpomène, entre les rues Carondelet et Baronne.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

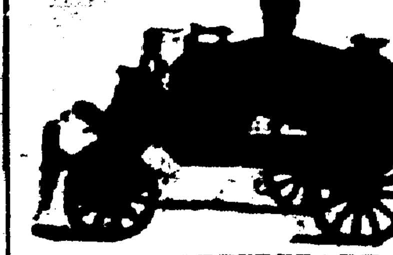
No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 299.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1300 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAL.

Je ne suis plus responsable des dettes que mon fils, Jules Rotge, pourrait contracter à partir de ce jour sans ma permission. S'il vient à travailler je me ferai un devoir de collecter ses gages jusqu'à ce qu'il soit majeur. De la part de son père.

BERTRAND ROTGE.

27 juil—3t

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur,

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

11 mai—6m—dim mer

AMUSEMENTS.

Au Bénéfice de l'Association du Monument

BEAUREGARD

AUX FAIR GROUNDS,

Jeudi, le 7 août 1902.

Courses au trot. Courses au pas. Courses de Mulets au pas lent, par les "ELKS" en COSTUMES.

Tournoi par la cavalerie et autres amusements.

Entrée: 50 sous; enfants au-dessous de 10 ans gratis. 27 juil—

ORPHEUM—Athletic Park.

Ce soir! Une nouveauté réelle!

OLYMPIA OPERA CO.!

Dans l'opéra-bouffe d'Offenbach,

"La Princesse de Trebizonde!"

Jeudi, Vendredi et Samedi,

"GIROFLÉ-GIROFLA!"

Entrée Générale—15c; sièges réservés 10, 15 et 20c. En vente chez Clark, coin rue du Canal. 27 juil—

WEST END,

CE SOIR. toute la semaine

Rosenbecker's Military Concert Band,

MABEL HUDSON Vocaliste de Haute Chanson

Gymnastes Européens FOWLER BROS.

VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Molina, 714 Canal, et au Département de Détail de J. Baldwin et Cie, Ltd, coin des rues Camp et Commune.

27 juil—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 3 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 822 rue Carondelet, coin Union.

14 avril—

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY.

Agent général pour le Fret et les Passagers

J. S. LANDRY, Surintendant.

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU.

Tout ce qu'il y a de Meilleur.

Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des joailliers et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

PALAIS DE JOAILLERIE —DE— WEINFURTER,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

2n jan—1an

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,

T. TRANCHINA.....................Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

15 juin—3m

---

noir, sa petite figure empreinte de la tristesse, qu'avait un instant chassé la curiosité de cet équipage, qu'il détaillait, avec ses yeux avides d'enfant.

Il filait, l'équipage, il tourna rapidement, le coin de la rue, qui ressemblait à une large allée.

La mère et le fils le regardèrent.

Lorsqu'il disparut, ils rentrèrent l'un derrière l'autre.

Et quand ils furent dans la pièce, ils se regardèrent.

Madame Hellin tendit les bras. Pierre s'y précipita.

Et tous les deux, étroitement serrés, ils sanglotèrent éperdument.

Ni l'un ni l'autre, lorsqu'ils se calmèrent ne prononça le nom que chacun sentait sur ses lèvres...

La mère avait une peur, c'est que l'enfant demandât une explication.

L'enfant, dans une pudeur instinctive, en éprouvait une aussi.

C'est que quelque interrogation le forçat à raconter ce qu'il avait vu dans l'escalier.

Il ne voulait point....

—Alors, fit il, échappant à l'étreinte, et avec l'intention de donner le change, sur son sentiment, me voilà malade, je ne puis plus travailler, te rapporter un peu d'argent....

"Je vais être là, à ta charge.

"Cette idée, vois-tu, me fera mourir, maman.

—Mon pauvre petit, à ma charge!

"Au contraire, l'abondance va entrer dans la maison.

"Réfléchis donc, quelle chance nous avons....

"Un grand médecin dont la femme s'intéresse à toi....

"Un comte, qui reviendra nous voir, qui fera pour toi, pour moi, tout ce qu'il pourra faire...

"Songe un peu!

—Il vaudrait bien mieux que .... je ne sois pas malade, et que nous n'ayons besoin de personne.

—Oui, mon petit, mais puisque c'est ainsi, qu'y faire?

"Il y a beaucoup d'enfants qui sont malades lorsqu'ils grandissent.

"La place est peut être trop dure chez monsieur.... chez ton patron.

"Je suis sûre quelle est trop dure....

"Quand tu seras bien guéri, nous chercherons ailleurs....

—Oui.... Je ne veux plus y retourner!

C'était prononcé avec une énergie, qui avertit la veuve que son petit garçon comprenait.

Elle éprouva le besoin, sinon de lui donner aussi le change, du moins de détourner encore l'explication qu'il valait mieux éviter entre eux.

Il avait beau lui répéter souvent depuis quelque temps "qu'il allait être un homme".

Il avait beau posséder cette acuité d'intelligence, ou d'intuition, des êtres nerveux et délicats, ce qu'il saisissait ne pouvait être que superficiel, à côté de la vérité, heureusement.

Pierre ne demandait qu'à se taire.

Et un rien amènerait les interrogations sur sa bouche.

L'heure n'avait pas sonné de répondre aux questions de Pierre.

—Mon chéri, fit elle, tu resteras seul ici, je reviendrai dans trois quarts d'heure, une heure au plus.

—Où vas-tu donc?

—Faire une course.... Ne te refroidis pas.

"Il y a encore du soleil, arrange ta plate-bande, que tu avais commencée dimanche, et rentre aussitôt que le soleil disparaîtra.

"Sois bien raisonnable, n'est-ce pas? mon chéri.

"Mais si tu goûtais!

"Tu sais qu'il faut que tu manges beaucoup.

"Prends du pain et du fromage.

—Oh! n'aie pas peur, mon ami, à partir de demain, je suis à toi, je suis ce que le médecin a ordonné, tout!.... personne ne me viendrait il en aide, et serais-je forcée de faire des dettes!

Elle s'en allait, tout en parlant, appuyant ses phrases d'une mimique qu'elle n'employait pas d'habitude, plutôt calme, posée.

Lui, répondait par des signes de tête plus ou moins affirmatifs.

Il la regarda partir, planté au milieu de l'étroite allée, qui était l'allée principale du petit jardin.

La rue formait un coude à un certain endroit, qui cachait la demeure de l'ancien chef de bureau, sous les ordres de qui le père du petit Pierre avait été.

Ce dernier ne vit donc pas sa mère s'arrêter pour sonner à la grille.

M. et madame Cameron se trouvaient chez eux lorsque la veuve, fut introduite; lui, rentré depuis une demi-heure de Paris, où il avait passé au bureau de son fils, sans le trouver; elle, montant le perron derrière la veuve occupée à de menus détails de jardinage, passant les trois quarts de ses journées dehors, dès que le temps le permettait.

—Voilà madame Hellin, qui voudrait nous parler à tous les deux, fit elle en entrant.

"Vous avez donc quelque chose de grave à nous annoncer, ma chère madame Hellin?

—Oui, madame, hélas! de très grave.

Sa voix profondément altérée, l'affaissement de ses traits, causèrent à l'ancien chef et à sa femme une impression pénible.

Cette dernière interrogea:

—Notre fils vous a porté hier soir une lettre de recommandation pour un médecin de l'Hôtel Dieu.

"Votre petit Pierre serait-il plus malade que vous ne le croyez?

Des larmes—les mères en ont toujours autant qu'elles en ont versé—montèrent aux yeux brûlés de la veuve.

—Mon petit Pierre est poitrinaire, madame.

—Allons donc!

—Voulez vous vous taire, fit M. Cameron, poitrinaire!

Et sa femme, avec indignation:

—J'imagine que ce médecin ne vous a pas servi cela ainsi...... de but en blanc?

—Oh! non; il a été parfait.... Sa femme doit venir me voir, mon Pierrot ne manquera de rien.

"Mais j'ai compris.

"Il faut que je le garde au moins six mois au grand air, en le poussant à la nourriture.

"On lui fera probablement des pointes de feu.... Le docteur craint des hémorragies.

"Enfin, c'est ainsi qu'on traitait le père, dans les derniers temps de sa vie.

—Un enfant peut se remettre; il y a une question de croissance.

"S'il surmonte ce moment-là, généralement il est sauvé.

—Je veux espérer; je ferai l'impossible pour le garder.

"Car je ne sais pas, si le bon Dieu me le reprenait, comment je pourrais vivre.

M. Cameron, grave et doux, prononça:

—Vous auriez encore du courage.... Vous avez votre fille.

Madame Hellin posa ses deux mains sur sa poitrine.

—Ah ma fille!.... Ma malheureuse fille!.... Ah! mon Dieu!

Les deux époux poussèrent la même exclamation:

—Quoi donc?

—Elle est perdue!

Et tous les deux encore:

—Malade aussi!

La pauvre femme eut un grand geste de désespoir.

—Monsieur et madame Cameron.... Je viens à vous, en toute confiance.... J'ai le cœur déchiré deux fois....

"Vous qui avez été pour nous si bons.... qui m'avez donné tant d'énergie après la mort de mon mari.... que sans vous, je n'aurais pas surmonté ce coup là ....et que je me serais fait mourir, en laissant mes deux enfants seuls sur la terre....

"Faut il que je vienne, vous faire ce chagrin, que je vienne vous dire....

"Tenez je n'ose pas!

"Mon devoir, un devoir de reconnaissance serait de tout vous cacher et d'essayer seule d'arrêter le mal.

"Mais j'ai peur de ne pas pouvoir.... Oui, je tremble.... J'ai peur!

"Il faut que vous m'aidiez....

"Pardonnez-moi, pardonnez-moi, si je vous le dis.... je sais bien qu'il ne sera jamais un mari pour elle.... qu'il ne peut pas être pour elle....

"Donc, monsieur.... madame ....suppliez-le de laisser ma fille tranquille!

—Suppliez-le......que nous supplions......Qui? interrogea M. Cameron, tandis que sa femme, plus perspicace, saisissant la vérité plutôt dans le regard qu'attachait sur elle la mère, que dans ses paroles devenait fort pâle.

Madame Hellin mit un instant les mains sur son visage.

Les maîtres de la maison la considéraient, l'un avec stupeur, l'autre avec angoisse.

—Je n'ai qu'à vous raconter, reprit elle d'une voix plus brisée, ce que j'ai vu cet après-midi.... bien par hasard......en emmenant mon pauvre Pierre au bois de Boulogne, pour le distraire un peu.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.